

# ÉCONOMIE CRIMINELLE : VIEILLES FICELLES ET RUSES INSOLITES

29

Pour qui veut dessiner les grandes tendances de l'intrusion de la criminalité dans l'économie, l'étude est laborieuse. Qu'il lui prenne l'envie de distinguer les grands criminels des petits, d'évaluer leurs avoirs, la tâche devient alors impossible. Depuis fort longtemps, les comportements légitimes et illégitimes se sont rapprochés dans un « maelström d'escroqueries extra-pénales <sup>1</sup> ». Quant à identifier les patrimoines respectifs...

## QUI SONT LES CRIMINELS ?

Les groupes criminels organisés utilisent les points faibles du système économique et disposent de remarquables qualités pour se camoufler. Le savoir-faire de leurs réseaux, profondément discrets mais terriblement efficaces, consiste, dans la plupart des cas, à se fondre dans le circuit économique en utilisant ses principales faiblesses : la recherche inconsidérée de gains à court terme, l'utilisation de montages frauduleux et surtout l'économie « grise » régie par la *soft law* dont ils maîtrisent parfaitement les montages.

Les comportements individuels ont aussi bien évolué, les caractériser est devenu très complexe. On arrivait, auparavant, tant bien que mal, à distinguer les conduites critiquables au regard de la moralité et de l'éthique du moment de celles qui l'étaient moins. Désormais cela n'est

---

1. Selon le mot de Jean François Gayraud dans son exposé à la faculté Paris II devant les auditeurs du Département de recherches sur les menaces criminelles contemporaines.

plus possible. Prenons l'exemple de la recherche de l'enrichissement : la criminalité, on le sait, n'investit pas à long terme, sauf s'il s'agit de ses propres avoirs, elle détrouse dans l'urgence comme si la fin du monde était proche et place ses fonds dans des structures incontrôlables. Dès lors, comment différencier le groupe criminel patenté qui distribue la drogue et les produits contrefaits des dirigeants de fonds non contrôlés qui, en manipulant les cours des matières premières en pleine crise, vont affamer telle ou telle région sans se préoccuper des dégâts collatéraux, ou de ceux qui mènent à la faillite une entreprise n'en pouvant mais, dans le seul but de réaliser des plus-values. Tous utilisent des moyens de pression brutaux ou mathématiques, et peuvent se retrouver dans les mêmes lieux de villégiature, disposer des mêmes outils de blanchiment et utiliser les mêmes structures de placement. La bande qui a conçu l'escroquerie au carrousel des valeurs carbone (44 millions d'euros seraient en cause) ne s'est-elle pas comportée comme un groupe criminel ? Si ses membres n'avaient pas été pris, les considérerait-on comme tels, ne louerait-on pas plutôt leur grande capacité à s'enrichir ? Les multiples « Madoff » avant leur chute n'étaient-ils pas perçus comme des gens de bien ? L'attrait de la richesse, la chute des comportements éthiques et, il faut le dire, l'absence de jugeote des observateurs nivellent les comportements par le pire et résistent au classement.

Tentons de définir la criminalité à partir de textes, de la loi pénale en particulier. En apparence, la définition semble simple et pourtant rien n'est plus complexe : les liens sont étroits qui rapprochent le criminel, les intermédiaires stipendiés qui l'accompagnent, les corrompus et les tiers bénéficiaires, ainsi que de nombreux autres participants contribuant au développement de l'économie gris foncé. Celle-ci ne fonctionnerait pas sans eux. Certains seront poursuivis, d'autres pas ! Le spectre pénal entourant la criminalité est lui aussi profondément réducteur.

De plus, le recours à la *soft law* est de plus en plus fréquent : on s'arrange entre soi et on évite les risques collatéraux du contrôle des juges. La justice n'est plus alors qu'un support de manipulation.

D'ailleurs le grand public a rapidement fait l'amalgame en qualifiant les représentants d'une profession naguère respectée de « banksters », et le président lui-même ne rate aucune occasion pour stigmatiser les « patrons voyous ».

Lorsque les bornes sont franchies, il n'y a plus de limites, et pour longtemps !

## L'ARGENT DU CRIME

Tenter de définir ou d'évaluer les avoirs de la criminalité relève d'une gymnastique encore plus délicate. Les organisations criminelles sont structurées comme des multinationales, la conférence au sommet des mafias du 22 juin 1946 à La Havane en fut la première manifestation. Depuis lors toutes les activités criminelles sont organisées de la sorte. À l'échelle mondiale, la recherche de la nature et l'évaluation des actifs criminels relèvent de la mission impossible<sup>2</sup>. Ces actifs sont certes composés de fonds issus de comportements criminels, mais aussi, surtout, de flux issus de comportements économiques « honorables », gris et/ou blanchis, de fonds provenant de fraudes fiscales<sup>3</sup>, d'embrouilles entre sociétés (justiciables pénalement) et enfin des intérêts que le placement de ces sommes rapporte. Cette masse est, elle-même, éclatée entre les avoirs d'entreprises, les avoirs de particuliers, et ceux détenus par des prête-noms, sociétés et personnes.

31

Désormais, la criminalité s'investit directement dans des opérations financières quasi officielles<sup>4</sup>, le domaine des paris sur Internet<sup>5</sup> ou la Bourse, car elle dispose de moyens financiers inégalés.

Si l'on se donne la peine d'approfondir la nature des structures de fraude, de corruption et de blanchiment, certaines évidences apparaissent très vite. La première constatation qui ressort de l'étude est le caractère très élaboré des montages et leur haut niveau d'efficacité économique. Les préceptes relatifs à la libéralisation de tous les marchés sont mis en application d'abord et avant tout par les groupes criminels dans leur activité économique<sup>6</sup>. La seconde observation relève le fait que, à chacun des niveaux significatifs des processus analysés, tout semble avoir été préparé et suivre un schéma de déroulement préétabli comme si ces bonnes pratiques<sup>7</sup>, que

2. À titre indicatif, les placements offshore seraient évalués à 10 000 milliards de dollars (7 000 milliards d'euros).

3. Ce n'est que très récemment que la fraude est considérée comme un délit « honteux », jusque-là le fraudeur était un malin parmi d'autres à qui il fallait presque proposer un accompagnement psychologique lorsqu'il se faisait prendre.

4. La tentative du financement du pont de Messine – un partenariat public/privé – était un test.

5. Se rapporter au rapport 2007 du Service central de prévention de la corruption.

6. La dérégulation bancaire qui a été la cause de la crise actuelle ressemble fort à ces pratiques.

7. On ne constate pas encore une forte propension à former les contrôleurs en charge de ces dossiers, ce serait bien utile!

personne ne cite en public, s'étaient miraculeusement diffusées. Or cela ne peut être le fait d'une inventivité purement locale. Il faut bien que les innovations soient élaborées, colportées et déclinées par des supports efficaces. La grande criminalité et son escouade de conseils semblent opportunément présentes dans tous ces schémas.

Évaluer l'argent du crime m'apparaît relever de la mission impossible, j'établirai simplement la cartographie de l'intrusion de cette économie dans la vie des affaires et ses fondamentaux, mais aussi dans les nouveaux secteurs qu'elle s'approprie.

#### L'ÉCONOMIE CRIMINELLE EST TOUJOURS PRÉSENTE SUR SES FONDAMENTAUX

- 32 Depuis les années 1920, l'économie criminelle développe ses fondamentaux, ils ne nous surprennent donc pas. La criminalité développe ainsi diverses activités spécifiques.

Elle est présente, logiquement, sur les marchés interdits: celui de la drogue lui est naturellement échu, celui de la traite des êtres humains est l'une de ses activités de prédilection. Ces deux secteurs constituent à eux seuls une source de profits immenses et rémanents, mais ils évoluent vers l'économie grise. Celui des enlèvements, apanage des bandes rivales, est devenu l'accompagnateur discret de ces deux premières activités dans les pays fortement criminalisés, jusqu'à constituer une véritable industrie pour de nombreux sicaires. Il n'est pas de mois qui passe sans qu'on annonce une nouvelle piraterie maritime; c'est le monde entier qui est affecté par ce qui se passe à nos portes et sur nos routes commerciales. Ces groupes seraient supérieurement organisés, jusqu'à utiliser des détecteurs de faux billets – la méfiance règne! Les criminels ont depuis longtemps «généralisé» une activité légitime en protégeant les entreprises du risque qu'ils ont créé: ils louent leurs services de gardiennage aux sociétés implantées dans les secteurs dangereux. Ces activités, qui appartenaient à l'économie noire, ont été fortement «grisées» lorsque la criminalité s'y est investie.

Les prêts, emprunts et recouvrements de créances musclés constituent une part importante de l'activité criminelle. On rencontre les escroqueries classiques, dont la publicité fleurit sur Internet, les criminels proposant de «recomposer les créances». Ils ne répugnent pas à avancer des fonds à l'occasion de paris découverts ou de problèmes de trésorerie. Les intérêts sont tellement usuraires que le remboursement est impossible, l'emprunteur n'a plus que deux solutions, perdre son entreprise ou

la mettre à disposition des criminels. Dans tous les cas, avec la crise actuelle, cette activité devrait prendre de l'ampleur, car le recouvrement des créances est essentiel pour la survie des entreprises. Dans certains pays, si l'on veut recouvrer ses créances, il est préconisé d'utiliser les entreprises créées par les criminels. Évidemment, des montages avec sociétés écrans interposées rendent les liaisons avec ces derniers difficiles à démontrer, mais c'est le but des montages !

De plus, la criminalité devient un prêteur recherché dans le contexte actuel. Il semble qu'elle ait protégé correctement ses avoirs dans la présente crise et qu'elle ait pu échapper aux escroqueries « madoffiennes ». Ses fonds placés auraient ainsi été remboursés en priorité.

### *Elle dispose de réels atouts économiques*

La criminalité s'est approprié une partie de l'économie souterraine grise. Elle est présente sur un ensemble de montages récurrents infectant les divers niveaux d'activités économiques. Elle est pratiquée dans les pays structurés autour d'une législation stable. Le but de ces manipulations s'explique, plus prosaïquement, par un comportement économique qui peut se comprendre si le référent est le simple coût financier. Cette recherche a pour conséquence l'utilisation d'une main-d'œuvre peu chère sur place. Les réseaux criminels envahissent les pays organisés car cette qualité est la garantie de gains sûrs.

33

Cet entrisme présente cependant quelques inconvénients. Une fois l'appui criminel introduit dans le système, l'économie normale ne peut plus s'en passer. J'en veux pour exemple les carrousels TVA<sup>8</sup> : les entreprises très officielles les avaient à l'origine installés, nombre d'entre elles ne peuvent pratiquement plus échapper à ces manipulations criminelles.

La multiplication de la corruption étant un fait patent, la criminalité se développe en utilisant trois leviers : l'intérêt, la menace et la crainte ! De plus, la mondialisation aidant, les chemins de la criminalité ont investi, presque insensiblement mais sans coup férir, l'ensemble des États qui se croyaient protégés. Forts de ces « qualités » et de l'exonération des contraintes légales qu'ils s'octroient, les criminels concurrencent depuis fort longtemps les entreprises dans les quelques domaines clés qu'ils investissent. À l'évidence, leur prestation est moins chère, les commandes sont « traitées » dans les délais, ils font même l'avance de la trésorerie et il n'y a aucun risque de dénonciation ou de mise en cause.

---

8. Il s'agit d'une escroquerie qui consiste, sur la base de circuits de fausses factures, à obtenir illégalement des crédits remboursés par les États.

*Le travail clandestin lui ouvre le marché des pays riches*

La criminalité est très présente dans les secteurs nécessitant un personnel nombreux, peu qualifié, donc aisément interchangeable, et soumis dans la plupart des cas à une certaine saisonnalité. Elle affecte souvent des poches géographiques assez localisées, mais les « bonnes pratiques » se généralisent très vite. Ces secteurs sont régis par la règle des trois D : Difficile, Dangereux et Dégradant.

Raisonnons selon une stricte approche économique : la grande criminalité dispose de tous les atouts pour mener à bien ses trafics. Elle les maîtrise de leur origine (les groupes ethniques sujets d'immigration) jusqu'à leur conclusion (la mise à disposition de travailleurs). Elle dispose dans ses rangs, quelle que soit la structure criminelle :

34

– de personnes dans les pays d'émigration qui sont, contre quelques deniers, susceptibles de démarcher les volontaires au voyage sans retour. Elle a su sous-traiter le marketing de l'immigration. Tous ces voltigeurs parcourent les pays sous contrôle criminel en recherchant les candidats prêts à faire le grand saut ; ces petites mains se payent sur la bête et trouvent sur place le moyen de se constituer une fortune en exerçant cette activité et quelques autres, telles que les enlèvements, le transfert et la vente sur place de la drogue pour le même client ;

– des moyens de calmer d'éventuelles rébellions, des grèves, un blocage de l'activité, ce qui est toujours très recherché par les « clients », car les proches des travailleurs immigrés sont restés sur place et les représailles peuvent être sévères. Les violences, la corruption, les chantages demeurent les pratiques les plus utilisées. Les criminels peuvent donc aussi bien « étouffer » les risques de dénonciation dans les pays d'origine que dans les pays de destination.

*La contrefaçon est pour elle un investissement très rentable*

La contrefaçon est devenue une source de financement notable. Aussi étonnant que cela puisse paraître, les voyous ont une connaissance remarquable des mécanismes de l'économie et font preuve d'une science exceptionnelle dans la pratique des affaires, en particulier dans la gestion de l'aléa. Ils savent mieux que personne comment s'y prendre pour livrer à l'heure, à la destination convenue, un bateau entier de marchandises contrefaites en utilisant les chemins de la contrebande. Ils sont tout aussi capables d'optimiser l'utilisation des filières en affichant des tarifs attractifs et l'opportunité de gains importants à court terme. La contrefaçon est pour eux un eldorado qu'il convenait de défricher. Elle

se définit comme la reproduction ou l'utilisation totale ou partielle d'une marque, d'un dessin, d'un modèle, d'un brevet ou d'un droit d'auteur sans l'autorisation de son titulaire et constitue ainsi la violation d'un droit de propriété intellectuelle reconnue. La contrefaçon détruit près de 200 000 emplois, dont 40 000 en France <sup>9</sup>, et constitue un manque à gagner officiel, pour les entreprises qui ne participent pas à ces manipulations, de près de 500 milliards d'euros. Elle représente 5 à 9 % du commerce mondial.

Pour que la contrefaçon soit rentable, les organisateurs doivent utiliser les filières de la contrebande sans lesquelles les livraisons seraient impossibles. C'est pour cette raison que l'on rencontre parfois des livraisons « packagées », pouvant rassembler des produits contrefaits, des produits de contrebande, la drogue, et quelques immigrés qui financent le transport.

35

Pour certains produits <sup>10</sup>, la simplification des processus de fabrication a constitué le point essentiel de l'évolution des pratiques mondialisées. On en retire d'abord un abaissement des coûts. De ce fait, copier les produits les plus simples est désormais à la portée de tout un chacun. Quant aux produits complexes, la technicité locale souvent remarquable et l'apport des fonds criminels ont rendu la copie aisée. Il est désormais possible de se procurer des machines sophistiquées et les techniciens qui vont avec sans aucun problème. Il est ainsi plus rentable et moins risqué de « faire » de la contrefaçon que de vendre de la drogue : le kilogramme d'« herbe » rapporterait bien moins que ces trafics.

La grande criminalité est donc devenue l'investisseur privilégié de ce flux illégal. Elle est à la fois le banquier, l'organisateur et le bénéficiaire de la contrefaçon. De plus les marges sont exceptionnelles – on a pu relever des taux allant jusqu'à 300 % ! Les peines sont faibles lorsqu'elles existent et les amendes peu dissuasives.

C'est là que l'apport de la grande criminalité est le plus significatif : elle coordonne les unités de fabrication et de commercialisation quelle que soit la structure utilisée. Meyer Lansky, financier et organisateur des groupes mafieux aux États-Unis, peut reposer heureux : c'est à l'échelle mondiale que sa méthode est appliquée. De plus, le support utilisé est rapidement rentabilisé car il est « multitâche ». Il fonctionne aussi pour

9. Rapport Assemblée nationale sur la sécurité intérieure n°459-2002.

10. Dans l'ensemble, le fractionnement des processus de fabrication permet de disposer de « portions » de projets aisément utilisables. On peut comparer cette observation avec le développement des virus informatiques : moins il existe de logiciels différents, plus il est facile de les contourner.

le trafic de stupéfiants (qui emprunte des circuits proches et emploie des méthodologies similaires), le trafic d'armes (pour les mêmes raisons) et le travail clandestin utilisé pour fabriquer des produits en Europe (les mafias italiennes y recourent souvent, ainsi que les diverses diasporas). Le tout fonctionne sur un fond de chantage, de pressions diverses et de violences. Le support essentiel de la contrefaçon reste cependant le client et l'achat de ces produits ne pose que peu de problèmes moraux chez nous. Nous en sommes les clients et les « utilisateurs » principaux.

### *Elle sait organiser des montages financiers exemplaires*

36 Les carrousels de taxes et les fraudes sociales n'étonnent plus personne. Aucun lecteur des articles édités à la fin du mois d'août 2009 n'a été surpris par un article assez étrange relatant des « escroqueries sur le CO<sub>2</sub> » ! Diable, serions-nous confrontés à une nouvelle affaire médicale ? Que nenni, c'est de carrousel qu'il s'agit. Quelques esprits inventifs ont utilisé les différences entre le taux de TVA, nul en Grande-Bretagne et normal dans les autres pays européens, pour générer des faux crédits et empocher les remboursements avec le support de fausses factures, de fausses sociétés, de fausses opérations inscrites au BlueNext avec pour conséquence 44 millions de pertes pour le Trésor. Voici encore une opération bien menée comme les criminels savent les organiser ! Elle illustre la capacité de personnes, en apparence « propres sur elles », d'entrer dans la criminalité.

L'implication de la grande criminalité dans tout montage frauduleux se matérialise par leur élaboration particulièrement soignée et par leur généralisation géographique. Cette fraude repose sur l'organisation d'échanges commerciaux entre plusieurs États membres de la Communauté européenne, portant sur les mêmes biens, afin que ces derniers puissent revenir dans leur État d'origine à un prix moindre que leur prix de départ. C'est l'« encarafage », le bénéfice résultant du détournement de la TVA, qui permet la minoration du prix final. Le principe du montage, relativement simple, est fondé sur l'articulation de divers éléments : la mise en place de structures écrans, la présentation d'une documentation comptable parfaite en la forme et l'existence d'un flux réel de produits. Le cheminement de l'ensemble est économiquement incompréhensible. Il s'agit de montages empilés qui peuvent, chacun, être considérés comme des cas d'école pour des personnes cherchant à analyser les fraudes.

## LES CRIMINELS DÉFRICHENT DE NOUVELLES PISTES

Le grand banditisme, qui vivotait un peu entre les diverses mafias et cartels, a su saisir des opportunités en créant des débouchés inespérés et quasiment légalisés, tels que les escroqueries aux organismes sociaux, qu'ils pratiquent avec un savoir-faire avéré, les escroqueries au change de monnaie (*rip deal* ou « transaction pourrie ») et les manipulations sur internet.

*Crimes sur la Toile*

La Toile a toujours été un domaine fort défriché par les criminels. Les cyber-escroqueries, les vols d'identité, les détournements de données bancaires et les blocages de comptes d'entreprise sont toujours d'actualité (*phishing* et *pharming*)<sup>11</sup>, et sont désormais perpétrés par des hackers à la solde des mafieux. L'appropriation d'une partie du marché des jeux et l'entrée dans le secteur des paris en ligne n'ont surpris personne. La première grande escroquerie connue sur Internet a été le fait de mafieux new-yorkais dans les années 1980. Ces derniers ont créé des sites pornographiques accessibles en payant une modique cotisation au moyen d'une carte de crédit. Une fois les codes des cartes récupérés, des milliers de prélèvements illégaux ont été effectués sur ces cartes, les personnes escroquées hésitant à porter plainte...

37

La concentration de plusieurs supports de blanchiment et de fraudes dans un même périmètre géographique incontrôlable permet de blanchir, mais surtout de rentabiliser au mieux les détournements criminels. C'est pour ces raisons, les intérêts se cumulant, que la criminalité s'est largement impliquée dans les paris sur la Toile. Elle y trouve une certaine impunité due à l'installation dans les places offshore, une absence de contrôle des entreprises qui autorise tous les montages (en particulier ceux relatifs au blanchiment) et la possibilité de développer des actions de lobbying nécessaires à la libéralisation de ce secteur qui leur serait hautement profitable.

---

11. Le *phishing* consiste à envoyer un spam en se faisant passer pour une banque ayant fait l'objet d'une agression par des hackers. Cette fausse banque demande de lui renvoyer les codes des comptes détenus chez elle pour protéger vos actifs rapidement. Le *pharming* permet de diriger les cibles en manipulant les caches DNS et de les conduire vers un site contrefait à partir duquel les données personnelles sont volées.

### *Le sport dopé par le crime*

La criminalité n'a pas omis de s'intéresser au sport. La forte implantation internationale, l'impact médiatique national et mondial, les différences entre législations, la cohabitation entre sociétés et milieu associatif, l'importance des flux financiers et des fausses factures, le volume des espèces manipulées, tous ces éléments présentent des opportunités de fraude inégalées même lorsque le cadre est régulé. Lorsque les réglementations sont balbutiantes, voire inexistantes, comme c'est le cas dans de nombreux pays, les possibilités de manipulation sont infinies. Les criminels en profitent largement. Dans certaines zones géographiques, dans certains pays, les contrôles sont lâches, voire inexistantes : les méthodes les plus primaires sont alors utilisées sans risques immédiats et quasiment rien ne peut être réalisé sans l'aval des mafias. Dans d'autres territoires, les criminels s'en tiennent à une gestion discrète de leurs affaires, les clubs sportifs étant pris en otage par certains groupes de supporters infiltrés par exemple. La nature des fraudes dépend évidemment du pays, de l'environnement légal, du type de contrôle qui s'y exerce et de l'organisation de la criminalité locale. Le sport n'est pas différent des autres domaines : le criminel s'adapte et recherche d'abord ce qui rapporte rapidement, beaucoup et sans risque.

### *Le crime, garant du bon fonctionnement des échanges ?*

L'un des exemples les plus actuels d'évolution de l'économie noire est l'activité d'« assureur » que certaines mafias garantissent dans le domaine des ventes d'armes légères. En effet, ce secteur, dont l'expansion est phénoménale, met en présence des groupes de combattants divers et des fournisseurs non moins divers. Les fournisseurs peuvent œuvrer à partir d'entreprises officielles dans lesquelles ils détournent une partie des produits ou comme des industriels camouflés assurant une prestation temporaire. On voit que, lorsqu'une vente est actée, l'élément essentiel du contrat, la confiance entre les parties, peut présenter des caractéristiques de volatilité évidentes. Il faut donc un juge de paix qui assure les deux parties du fait que le produit arrivera en lieu et place au moment donné et que le paiement sera aussi effectif. Certains groupes mafieux se sont institués les assureurs de l'arrivée à bonne fin de la transaction.

De même le développement du traitement des déchets a permis à la Camorra, en particulier, de s'instituer comme un récupérateur de déchets, utile pour nombre d'industriels en recherche d'économies. Peu soucieux d'écologie, ils enfouissent ces déchets dans des lieux peu contrôlés et

en tirent des bénéfices considérables. Les magistrats italiens enquêtent actuellement sur des bateaux emplis de déchets dangereux coulés au large des côtes italiennes.

### *Des criminels en col blanc*

On en parle peu, mais la grande criminalité s'est aussi investie dans le secteur financier, grand pourvoyeur de plus-values, dont l'utilité sociale est discutable. Personne n'ignore plus aujourd'hui que la criminalité s'est largement introduite dans le domaine financier, le marché technologique en a fait les frais depuis une dizaine d'années – Wall Street <sup>12</sup> et la City ont vu débarquer des stagiaires fort intéressés à leurs travaux et le caractère incontrôlable de certains fonds spéculatifs a facilité la réalisation de gains officiels.

Ainsi, la grande criminalité s'est sectorisée, régionalisée, elle a développé sa technicité tout en maintenant intact son objectif final : la poursuite de l'enrichissement. Elle s'est donc structurée autour de quelques pôles en une multitude de groupes et sous-groupes communautaristes qui ont fait leur miel du laisser-faire mondialisant. Il ne faut cependant pas penser que cette déstructuration s'est faite de manière anarchique, bien au contraire, il existe entre les triades et la Camorra, entre les milices et les révolutionnaires d'Amérique du Sud, ou encore entre divers groupes criminels issus des ethnies réelles ou créées des Balkans, une grande cohérence, nécessitée par leur activité « économique ».

39

La criminalité a ainsi investi directement ou indirectement tous les secteurs économiques présentant un potentiel de gains. Elle a utilisé les outils des fraudeurs. Ces outils sont complexes, leur maîtrise est limitée à un groupe de spécialistes, et ils changent notablement la perception du délit car la complexité du support gomme la nature criminelle. Le criminel devient alors un gentil escroc, qui tente de camoufler ses avoirs bien gagnés à la rapacité fiscale. En ce sens, toute amnistie facilite forcément le blanchiment de fonds criminels.

Sociétés écrans, hommes de paille, veilleurs, transporteurs, mais surtout conseils juridiques et fonctionnaires corrompus accompagnent les mafias. Cette armée des ombres dont l'objectif est de survivre pour le plus grand nombre ou de s'enrichir pour quelques-uns, la criminalité les utilise pour assurer son pouvoir. Elle surfe sur la pauvreté, l'illettrisme et la rapacité actuelle pour créer une génération d'ambassadeurs

---

12. Voir Greg B. Smith, *Nothing but Money. How the Mob Infiltrated Wall Street*, New York, Berkley, 2009, et les travaux du Congrès des États-Unis en 2005.

du crime. La recherche d'économies de bouts de chandelles dans les services de contrôle reste un problème majeur, car moins on diligente de contrôles pertinents, techniques et efficaces, plus la criminalité dispose d'opportunités pour s'enrichir.

---

#### R É S U M É

---

*La criminalité utilise le camouflage et le mimétisme pour intégrer l'économie. C'est ce qui rend son identification tellement difficile. Elle sait adapter son activité originelle à l'évolution économique sans toutefois délaissier les nouveautés et les secteurs porteurs. C'est un remarquable prédateur qui prospère dans la discrétion en jouant sur la gigantesque palette d'opportunités que lui offre une mondialisation débridée.*